

# MINUSMA **HEBDO**

BULLETIN HEBDOMADAIRE D'INFORMATION DE LA MINUSMA • numéro 76 • mars 2017

## APPLICATION DE L'ACCORD : APRÈS LE MOC, LES AUTORITÉS INTÉRIMAIRES



**GAO** : LE MINISTRE FRANÇAIS DE LA DÉFENSE ET LE CHEF DE LA MINUSMA RENCONTRENT LES AUTORITÉS LOCALES ET LE MOC

**APPUI AUX FORCES DE SÉCURITÉ MALIENNES** : LES RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX AU CŒUR D'UNE FORMATION À **TOMBOUCTOU**

**BAMAKO** : UN NOUVEAU BÂTIMENT ET DES DOCUMENTS DIDACTIQUES POUR LE GROUPEMENT D'INTERVENTION DE LA GENDARMERIE MOBILE (GIGM)

MISSION MULTIDIMENSIONNELLE • PROTECTION DES CIVILS • PAIX & COHÉSION SOCIALE •  
ACCORD DE PAIX : LA SOLUTION • FORUM COMMUNAUTAIRE • DIALOGUE INCLUSIF • REFORMES  
DU SECTEUR DE SÉCURITÉ • ACCORD D'ALGER • ENSEMBLE REUSSIR LA PAIX

## SOMMAIRE

## DANS CE NUMÉRO

**3** AUTORITÉS INTÉRIMAIRES : LEUR MISE EN PLACE EFFECTIVE À KIDAL, GAO ET MÉNAKA

**7** GAO : LE MINISTRE FRANÇAIS DE LA DÉFENSE ET LE CHÈF DE LA MINUSMA RENCONTRENT LES AUTORITÉS LOCALES ET LE MOC

**9** LES NATIONS UNIES APPUIENT LES COMMUNAUTÉS DE TOMBOUCTOU DANS L'ENTRETIEN DE LEUR PATRIMOINE CULTUREL

**11** APPUI AUX FORCES DE SÉCURITÉ MALIENNES : LES RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX AU CŒUR D'UNE FORMATION À TOMBOUCTOU

**13** BAMAKO : UN NOUVEAU BÂTIMENT ET DES DOCUMENTS DIDACTIQUES POUR LE GROUPEMENT D'INTERVENTION DE LA GENDARMERIE MOBILE (GIGM)

**14** LA MINUSMA INITIE UN PROJET D'ASSAINISSEMENT POUR ÉVITER DES INONDATIONS AUX RIVERAINS DE SA BASE LOGISTIQUE

**15** BRÈVES



**Adoptez l'éco-attitude**  
N'imprimez ce document  
que si cela est nécessaire !

# AUTORITÉS INTÉRIMAIRES : LEUR MISE EN PLACE EFFECTIVE À KIDAL, GAO ET MÉNAKA



*En application des dispositions de l'Accord pour la Paix et la réconciliation au Mali, les autorités intérimaires ont été installées à Gao et à Ménaka, le 2 mars 2017, après que Kidal ait donné le ton le 28 février dernier.*

Sous l'égide du ministre malien de l'Administration Territoriale et de la Décentralisation, les cérémonies officielles se sont déroulées en présence du Haut Représentant du Président de la République, du Représentant spécial adjoint de la MINUSMA, des ambassadeurs de la France, des États-Unis d'Amérique et de l'Union européenne, du Représentant spécial de la Mission de l'Union africaine au Mali (MISAHEL) et de l'Algérie, représentant le chef de file de la médiation internationale.

## KIDAL DONNE LE TON

Le 28 février, le ministre malien de l'Administration Territoriale et de la Décentralisation, M. Mohamed Ag Erlaf a effectivement installé Hassan Ag Fagaga comme nouveau Président du Conseil régional de Kidal, Abda Ag Kazina et Homainy Maiga, respectivement premier et second vice-présidents. Dans son propos liminaire, M. Ag Erlaf a déclaré que les autorités intérimaires seront chargées de faciliter le retour des services sociaux de base et a demandé l'appui de la communauté internationale. Faisant partie de la médiation internationale, la

MINUSMA y était représentée par le Représentant spécial adjoint aux affaires politiques, M. Koen Davidse. Celui-ci a souligné que l'installation des autorités intérimaires est « Une autre réalité, une réalité de la paix », tout en appelant les femmes et les jeunes à s'impliquer dans le processus de paix. Pour sa part, le Président du Conseil régional de Kidal, M. Ag Fagaga, a salué toutes les parties signataires de l'Accord, y compris la communauté internationale, la Médiation, le Gouvernement et la Plateforme pour le travail accompli dans le cadre de l'installation de l'administration intérimaire à Kidal. Par ailleurs, la nouvelle autorité kidaloise se dit impatiente de collaborer avec toutes les parties pour le développement socio-économique de sa région. Ont également participé à la cérémonie de Kidal, le porte-parole de la Plateforme, Me Harouna Touré et le Secrétaire général du Mouvement Arabe de l'Azawad (MAA), M. Sidi Brahim Ould Sidatt.

A Gao, la confiance et l'esprit d'équipe prévalent C'est le jeudi 2 mars que le ministre malien de l'Administration territoriale et de la Décentralisation, Mohamed Ag Erlaf, accompagné de la même délégation, a procédé à Gao à l'installation du nouveau président du Conseil régional, Djibril Boubeye Maiga.

« Bien d'embûches ont jalonné ce parcours, souvent à cause de l'incompréhension entre les différentes

parties, mais nous nous engageons solennellement à œuvrer avec toutes les parties, sans exclusion aucune pour les surmonter et les dépasser afin de réussir la remise en marche de tous les services sociaux de base, programmer et coordonner la mise en œuvre des actions de développement, de relance économique, culturel et social de la région de Gao », a promis le nouveau Président du Conseil régional de Gao, juste après son installation qui s'est tenue au siège du Conseil régional.

A Gao, Sidi Ibrahim Ould Sidatt de la CMA a appelé les autorités intérimaires nouvellement investies à faire de leurs fonctions « une réalité sur le terrain ». Celui qui était assis à côté du porte-parole de la Plateforme, Me Harouna Toureh, durant la cérémonie, s'est exprimé en ses termes : « Le lancement

de cette opération constitue le déclenchement effectif de la mise en œuvre de l'Accord d'Alger. Nous n'avons plus de raisons de rester dans nos positions du passé que vous connaissez tous et sur lesquelles je ne veux plus revenir », a-t-il insisté. Quant à Me Toureh, il a souhaité bonne chance à la nouvelle équipe.

Les représentants de la communauté internationale présents ont aussi félicité les membres du nouveau Conseil régional de la cité des Askia. L'ambassadeur de l'Algérie au Mali et représentant le chef de file de la Médiation, Boualem Chebidi, a invité le nouveau Président du Conseil régional et son équipe « à travailler d'arrache-pied pour rattraper le temps perdu dans la mise en œuvre de l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali issu du processus d'Alger ».

En effet, ce dernier prévoyait la mise en place, le cas échéant et au plus tard trois mois après la signature de l'Accord, des autorités chargées de l'administration des communes, cercles et régions du Nord durant la période intérimaire. Toutefois, M. Chebidi a indiqué que « la communauté internationale à travers la Médiation est là pour vous accompagner et continuera à poursuivre son accompagnement jusqu'à ce que la paix et la réconciliation soient au rendez-vous ».

M. Pierre Buyoya, Haut représentant de l'Union africaine pour le Mali et le Sahel, a plaidé en faveur de l'instauration de la confiance et de l'esprit d'équipe au sein du nouveau Conseil régional pour la réussite de sa mission. « La tâche qui vous attend est ardue mais pour réussir, il faut que

le Conseil travaille comme une équipe(...) Désormais vous êtes le Conseil régional de Gao et (...) toutes les décisions devront être prises de manière consensuelle. Que les membres aient à l'esprit qu'ils sont au service de la population de Gao. Et à la population, il faut les aider. Ils ne réussiront pas sans votre appui », a-t-il encouragé.

Plus loin, le ministre de l'Administration territoriale et de la Décentralisation Mohamed Ag Erlaf a fait écho à ce même message : « si vous ne les aidez pas, leur mission sera très difficile. Mais si vous les aidez, vous verrez bien que ce passage est obligatoire mais salubre pour la région de Gao. Cela ouvrira le chemin de la paix, du développement et surtout de la réconciliation des esprits et de cœur », a-t-il soutenu. De son côté, le Gouverneur de la région de Gao, Seydou Traoré, a procédé à la lecture des décrets 2016-0781 à 0790/P-RM du 14 octobre 2016 relatifs à la nomination des membres des autorités intérimaires, des collègues transitoires et des conseillers spéciaux des régions de Tombouctou, Gao et Kidal, des collègues transitoires des régions de Taoudéni et de Ménaka, ainsi que des conseillers spéciaux auprès du Représentant de l'Etat dans les régions de Tombouctou, Gao, Kidal, Taoudéni et Ménaka. Aussi, s'est-il réjoui de l'installation de l'autorité intérimaire dans sa région. Il dit y voir le symbole de l'avancement du processus de la mise en œuvre de l'Accord d'Alger.

Les notables, les chefs traditionnels et religieux, les membres de la société civile, les médias, les représentantes des associations féminines et ceux de la jeunesse ont aussi assisté à cet événement. Se disant satisfait, Aboubacrine Bohainata, ancien président du Conseil régional de

la jeunesse de Gao, a cependant souligné « qu'il y avait eu des problèmes au début qui étaient liés au quota très minime en comparaison aux régions de Taoudéni, Tombouctou et Ménaka. Nous avons travaillé avec le Cadre des notables pour qu'il y ait des améliorations et avons fait des propositions dans le sens d'élargir le nombre de conseillers. Mais tout ce qui nous réjouit aujourd'hui, c'est d'avoir passé une étape de l'Accord pour la paix et la réconciliation issu du processus d'Alger », a-t-il ajouté. Cependant, il a demandé au nouveau Conseil de « prendre pleinement en compte les questions et les préoccupations relatives aux femmes et aux jeunes ».

La présidente de la Plateforme des Femmes Leaders pour la Stabilisation Politique et Sécuritaire de la Région de Gao, Mme Touré Koumba Maiga, n'a pas caché sa satisfaction de l'installation de l'autorité intérimaire dans sa région. Néanmoins, elle a aussi émis le vœu que : « les membres du nouveau Conseil prennent attache avec la population et qu'ils composent avec elle pour que notre région connaisse un développement durable ».

### LES AUTORITÉS INTÉRIMAIRES DE MENAKA INVESTIES

Dans la matinée de ce 2 mars, la délégation composée d'autorités maliennes, des représentants de la communauté internationale et de ceux des parties signataires de l'Accord ont fait montre de la même solidarité envers la nouvelle équipe investie à Ménaka par le ministre malien de l'Administration Territoriale et de la Décentralisation.

Ainsi donc, Abdoul Wahab Ag Ahmed Mohamed Président a pris ses fonctions comme le nouveau Président du Conseil

régional de Ménaka. Ce dernier prône la nécessité de travailler à la cohésion sociale, à la paix et à la réconciliation, afin de parvenir au développement dans sa région en particulier, et le Mali en général. Parmi son équipe figure une conseillère, Mme Mariame Maiga qui se réjouit de ce « grand pas fait par le gouvernement malien et l'ensemble des parties concernées ». En ce sens, Mme Evelyne Decorps, ambassadeur de la France, a félicité les nouveaux conseillers désignés pour Ménaka et a particulièrement salué la participation d'une femme au sein du Conseil régional.

Les différentes interventions des personnalités présentes ont toutes souligné l'importance de l'installation de ces autorités, comme un jalon posé vers le rétablissement de la paix et de la réconciliation au Mali. De nouveau, à Ménaka, le ministre de l'Administration Territoriale et de la Décentralisation, M. Ag Erlaf, y a exhorté la population locale et la société civile à accorder leur soutien aux autorités intérimaires dans l'exécution de leur mandat.

La machine de la mise en place des autorités est donc en branle et doit gagner prochainement les autres régions du Nord. Cette administration d'exception des collectivités territoriales s'inscrit dans la continuité du Conseil qu'elle a remplacé. Toutefois, à la différence du conseil élu, l'autorité intérimaire ne peut ni emprunter ni aliéner un bien de la collectivité. Elle ne peut non plus créer de service public ou recruter du personnel.

La durée de ses pouvoirs est de six (6) mois et lorsque les circonstances ne permettent pas le déroulement normal des consultations électorales, elle peut être prorogée par décret pris en conseil des ministres, sans pouvoir excéder douze (12) mois.



# GAO : LE MINISTRE FRANÇAIS DE LA DÉFENSE ET LE CHEF DE LA MINUSMA RENCONTRENT LES AUTORITÉS LOCALES ET LE MOC



*Le ministre français de la Défense, Jean-Yves Le Drian et Mahamat Saleh Annadif, Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies et Chef de la MINUSMA, se sont rendus le samedi 25 février 2017, dans la Cité des Askia. Ils y étaient accueillis, dès leur descente de l'avion, par le Chef du Bureau Régional de la Mission onusienne à Gao, le Commandant du Secteur-Est de la MINUSMA et le Commandant par intérim de la Police onusienne (UNPOL). Etaient aussi présents le Commandant de l'Opération Barkhane et le Commandant adjoint de la Force de la Mission onusienne.*

Les deux personnalités se sont immédiatement dirigées au Super Camp de la MINUSMA où les attendaient le Directeur de cabinet du Gouverneur de la région, le coordinateur du MOC et le Commandant malien de la Région Militaire. « Cette journée n'est pas une journée ordinaire. Vous arrivez à un moment où, grâce aux efforts des uns et des autres, nous avons pu rendre opérationnelles les patrouilles mixtes. Mais aussi depuis hier soir, nous avons un calendrier d'installation des autorités intérimaires. C'est quelque

chose qu'on attendait depuis beaucoup de temps », a déclaré le Chef de la MINUSMA, Mohamed El-Amine Souef, dans son mot de bienvenue.

Accompagné de l'ambassadrice de la France au Mali, Mme Evelyne Decorps, des parlementaires et conseillers auprès des différents ministères de son pays, Jean-Yves Le Drian est arrivé à Gao seulement deux jours après le lancement des patrouilles mixtes du Mécanisme Opérationnel de Coordination (MOC). « Je viens régulièrement ici à Gao, au Mali de manière générale depuis quatre ans. Mais là, nous sommes à une phase cruciale, surtout après le drame qui s'est produit le 18 janvier 2017. Ou bien il y avait une véritable accélération du processus des Accords d'Alger, avec à la fois la mise en place des autorités intérimaires et le lancement des patrouilles mixtes, ou bien alors on rentrait dans une spirale de violence incontrôlable », a-t-il déclaré. Pour le ministre français de la Défense, « Il y a eu un sursaut très fort que je constate avec plaisir aujourd'hui, puisqu'hier le bouclage des autorités intérimaires a été effectué et, que j'assiste aujourd'hui au fonctionnement des patrouilles mixtes qu'on attendait depuis longtemps

et qui sont essentielles dans le processus de paix. Donc c'est un bon jour », a-t-il ajouté.

Durant son passage au Super Camp de la MINUSMA, le Ministre français de la Défense s'est entretenu brièvement avec les éléments du MOC, présents sur les lieux. Les membres de la délégation et ceux du MOC ont ensuite été invités à monter à bord de deux hélicoptères NH90 du contingent allemand et de Barkhane, pour survoler la ville et ses environs. Jean-Yves Le Drian prône une approche globale contre la menace terroriste

Sur la base militaire de Barkhane, Jean-Yves le Drian a reçu les honneurs militaires du groupement tactique du désert Douaumont. Dans un hangar aménagé pour la circonstance, le ministre français de la Défense s'est adressé aux soldats de l'opération Barkhane et ceux de la mission européenne UTM, aux Casques bleus de la MINUSMA et aux soldats maliens qui y étaient rassemblés. « Votre présence commune ici est un

symbole fort dont je mesure la portée » a-t-il indiqué.

Relevant quelques succès enregistrés dans la lutte contre le terrorisme en Afrique tout comme ailleurs, Jean-Yves Le Drian a mis un accent particulier sur une « approche globale pour venir sûrement, fermement au bout de la menace terroriste ». Parlant du Mali, il s'est réjoui du fait que « les forces françaises et africaines ont pu contenir la menace. L'intégrité du pays a été préservée, le rétablissement de ses institutions démocratiques a eu lieu », a-t-il souligné.

Plus loin dans ses propos, Jean-Yves Le Drian a rendu hommage à l'opération Barkhane pour sa contribution au MOC. « Je rends hommage à l'opération Barkhane qui aide à renforcer la cohésion du MOC et parvenir à ce premier résultat très encourageant, à savoir le démarrage des patrouilles mixtes. Ce n'est bien sûr qu'un début et les différents volets de ces Accords de paix doivent maintenant se matérialiser à leur tour », a-t-il conclu.



## LES NATIONS UNIES APPUIENT LES COMMUNAUTÉS DE TOMBOUCTOU DANS L'ENTRETIEN DE LEUR PATRIMOINE CULTUREL

Le 19 février dernier, les communautés de Tombouctou, guidées par la corporation des maçons, ont organisé l'entretien d'un de leur lieu de culte : la mosquée Djingarey Ber. Cet événement s'est tenu avec l'appui de l'UNESCO et la participation de la MINUSMA. La Mosquée Djingarey Ber, la plus grande de Tombouctou, a été construite entre 1325 et 1327, sous le règne de l'empereur Kankou Moussa à son retour de la Mecque. Pouvant accueillir jusqu'à 12 000 fidèles, cet édifice est inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'humanité depuis 1988 et sur la Liste du Patrimoine Mondial en Danger depuis en 2012, suite à la crise et l'occupation des régions Nord du Mali. Auparavant, le crépissage de ce lieu sacré pouvait avoir lieu chaque année avant l'hivernage en

fonction de son état de conservation. Mais depuis la crise de 2012, cette tradition avait été suspendue.

### TOMBOUCTOU RENOUE AVEC L'UNE DE SES PLUS ANCIENNES TRADITIONS CULTURELLES

Une semaine après la fin du Festival du Vivre Ensemble, ce sont des centaines de tombouctiens, femmes et hommes, dans toutes leurs diversités qui ont pris part aux travaux de restauration de la mosquée, sous le contrôle de la corporation des maçons et en présence des notabilités, des représentants de l'UNESCO et de la MINUSMA. Un événement d'une grande portée historique qui constitue un facteur de cohésion sociale et de Paix.

Avant le démarrage des travaux, la confrérie des maçons a imploré Dieu pour que les travaux se déroulent dans les meilleures conditions. Les femmes, au rythme de chants et de danses, ont encouragé les travailleurs tout en transportant l'eau nécessaire à la fabrication du banco, à l'aide de canaries et d'autres récipients. Au pied de la mosquée, les hommes ont formé les boules de banco lancées aux maçons, les seuls à en connaître les techniques, les ont appliqués sur les parois du bâtiment. Le contingent ghanéen de la MINUSMA a également prêté main forte en facilitant l'approvisionnement en eau par citerne pour permettre le bon déroulement des travaux.

« Aujourd'hui, on est revenu à nos anciennes habitudes, les femmes, les jeunes de toutes les générations, même les étrangers ont participé à l'entretien de la mosquée. Que Dieu fasse que l'année prochaine, nous puissions faire cela dans de meilleures conditions, avec beaucoup plus de participants et d'initiatives », a déclaré Alassane Hassaye, Chef de la corporation des maçons de Tombouctou.



Les participants et les notables se disent très émus de voir cet événement se dérouler comme avant : « Cela faisait très longtemps que je n'ai pas vu les travaux de restauration avec autant d'engouement. C'est un signe de paix et de stabilité, mais aussi la volonté de nos communautés de tourner la page sombre que nous avons connue. Nous remercions les Nations Unies pour leur accompagnement et leur assistance qu'elles continuent de nous apporter », a souligné Abderrahmane Ben Essayouti, le grand Imam de la grande mosquée Djingarey Ber.

Un projet à impact rapide (QIP) au profit des fidèles et visiteurs de la mosquée de Djingarey Ber. Parallèlement à cette journée de crépissage, la Mission Culturelle de Tombouctou a procédé au lancement officiel des travaux de réhabilitation du bâtiment d'ablutions de la mosquée. La MINUSMA les finance pour un peu plus de 17,3 millions de Frs CFA. Cette action s'inscrit en soutien au programme de réhabilitation du patrimoine culturel et de sauvegarde des manuscrits anciens, coordonné par le Ministère de la Culture et l'UNESCO.

La cérémonie a réuni le représentant du Maire de la Commune urbaine, le Directeur National du Patrimoine Culturel, le Chef de la Mission culturelle de Tombouctou, l'Imam de la grande mosquée, le représentant de l'UNESCO, et le représentant du Chef de Bureau de la MINUSMA. « En plus de soutenir la cohésion sociale par le retour de pratiques qui avaient été interrompues, ce projet permet aussi d'assainir les alentours du site de la mosquée inscrite au patrimoine mondial de l'humanité », a déclaré Macarius Zusurekuu, Représentant du Chef de bureau de la MINUSMA.

Le bloc d'ablutions et de toilettes est un bâtiment annexe de la mosquée, construit en 2005 par une association libyenne, à la demande du comité de gestion de la mosquée. L'installation a été endommagée et rendue inutilisable en 2013 pendant le conflit. Ce bâtiment étant situé dans la zone tampon de la mosquée, ainsi, la MINUSMA a fait appel aux conseils techniques de l'UNESCO, avant de soutenir ces travaux. Le projet permettra à la communauté de retrouver une partie de ses habitudes si essentielles dans la pratique religieuse. « Je vous réitère la volonté immuable de l'UNESCO de rester à vos côtés dans le cadre des actions de promotion du riche patrimoine culturel », a mentionné Hervé Huot-Marchand, en saluant la bonne collaboration entre la MINUSMA et l'UNESCO pour améliorer le bien-être et le vivre-ensemble des communautés, à travers leur culture.



## APPUI AUX FORCES DE SÉCURITÉ MALIENNES : LES RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX AU CŒUR D'UNE FORMATION À TOMBOUCTOU

**23 éléments des Forces de Défense et de Sécurité Maliennes (FDSM), parmi lesquels des policiers, des gendarmes, des gardes ainsi que des éléments de la Protection Civile, de l'Administration Pénitentiaire et de l'antenne régionale des Stupéfiants ont suivi, du 20 au 24 février 2017, une formation sur « les renseignements généraux ».** La composante Police des Nations Unies (UNPOL) de la MINUSMA a organisé cet atelier dans le but de renforcer leurs connaissances sur les méthodes d'exploitation et de transmission des renseignements.

« La situation actuelle du terrain nous exige une parfaite maîtrise des mécanismes de renseignements pour une meilleure coordination des interventions entre nos différents corps. Cette formation vient répondre à ce besoin. Nous ferons bon usage des connaissances acquises, pour mieux adapter nos méthodes de travail aux exigences du moment », a expliqué l'un des participants, le Lieutenant Brehima Bouaré de l'Administration Pénitentiaire. Effectivement, les stagiaires sont unanimes à dire que ces cinq jours de formation leur ont permis d'enrichir leurs connaissances en matière d'identification, de recherche et de traitement des renseignements, ainsi que des moyens de transmission et d'exploitation.

Le formateur, un policier onusien a aussi utilisé des cas concrets pour la mise en pratique des aspects théoriques étudiés.

Dans son propos tenu lors de la cérémonie de clôture, le Sous-Préfet, représentant le gouverneur, a renouvelé la reconnaissance des autorités régionales de Tombouctou à la MINUSMA, pour son appui « à tous les niveaux à l'endroit des maliens, notamment en faveur du retour d'une paix définitive entre toutes les communautés ». Par ailleurs, M. Mamadou N'Diaware Diarra a exhorté les participants à relayer les notions acquises auprès de leurs pairs. « Nous savons que les renseignements comptent beaucoup dans la gestion d'un Etat, c'est pourquoi je vous invite à partager le contenu de la formation avec vos frères d'armes qui n'ont pas eu la chance de participer à cette séance », a-t-il déclaré.

### 1030 MEMBRES FORMÉS EN DIX-HUIT MOIS À TOMBOUCTOU

Depuis 2015, la Police des Nations Unies a organisé, dans la région de Tombouctou, plusieurs ateliers de formation au profit des FDSM. Parmi celles-ci, 1030 personnels ont été formés, entre juillet

2015 et février 2017, sur des thématiques comme les techniques de maintien de l'ordre; les gestes techniques professionnels d'intervention; l'accueil et l'orientation du public et les renseignements; la fraude documentaire et la fraude à l'identité; la lutte contre le terrorisme; la recherche et sauvetage dans un milieu fluviaux. Ils ont également bénéficié d'autres formations ponctuelles, à savoir : l'initiation à l'informatique et au monitoring sur les droits des détenus; la conservation des archives; les techniques d'arrestation; le traitement des personnes vulnérables; l'accueil des usagers à un poste de contrôle et la sécurisation des objets dangereux au cours des contrôles d'identification.

Le Commandant régional de l'UNPOL par intérim a assuré les participants de la continuité de

l'accompagnement de la Mission des Nations Unies aux Forces de Défense et de Sécurité Maliennes dans le cadre du renforcement de leurs capacités. « Nous sommes à vos côtés pour vous aider à surmonter ses moments difficiles que votre pays traverse. Je vous encourage à renforcer la collaboration avec les populations locales dans le cadre de la recherche des renseignements. Cela vous permettra de contrer les éventuelles menaces », a avancé le Colonel Arthémon Nzitabakuze.

La cérémonie de clôture s'est déroulée à la Préfecture et a également vu la participation des représentants des commandants et directeurs des FDSM dans la région.



## BAMAKO : UN NOUVEAU BÂTIMENT ET DES DOCUMENTS DIDACTIQUES POUR LE GROUPEMENT D'INTERVENTION DE LA GENDARMERIE MOBILE (GIGM)



La MINUSMA a financé un projet à impact rapide (QIP) à hauteur de vingt-sept millions six cent quatre-vingt-quatorze mille quatre cent vingt-trois (27.694.423) francs CFA pour la construction du nouveau bâtiment devant abriter le Groupement d'Intervention de la Gendarmerie Mobile (GIGM).

Le 23 février 2017, le Chef de la Composante Police de la MINUSMA, le Commissaire Général de Police Issoufou YACOUBA a co-présidé, avec le Directeur Général de la Gendarmerie Nationale du Mali, la cérémonie officielle d'inauguration du bâtiment qui doit abriter désormais le Groupement d'Intervention de la Gendarmerie Mobile (GIGM). Ce QIP portant sur la construction de bureaux au Groupement d'Intervention de la Gendarmerie Mobile (GIGM) à Bamako a été exécuté par l'Entreprise DUMBIAS TP du Mali.

La Cérémonie d'inauguration a connu la présence du Directeur Adjoint du Commandement des Ecoles de la Gendarmerie Nationale et du Chef de la Section des Affaires Judiciaires et Pénitentiaires (SAPJ) de la MINUSMA. Dans son allocution pour la circonstance, le Chef de la Composante Police de la MINUSMA a salué la collaboration entre UNPOL et la Gendarmerie Nationale pour la qualité des formations qui se déroulent dans les Ecoles de la Gendarmerie Nationale. Par ailleurs, il a réitéré la disponibilité de la Composante Police de la MINUSMA à renforcer les capacités des Forces de Sécurité du Mali.

Le Directeur Général de la Gendarmerie Nationale, dans son discours, a exprimé sa joie et toute sa gratitude à la Composante Police de la MINUSMA « pour ce

don qui va permettre à la Gendarmerie de travailler dans de meilleures conditions ». Il a pris l'engagement de bien entretenir ce joyau et a sollicité encore l'appui de la Mission pour accompagner les Forces de Sécurité maliennes en général et, la Gendarmerie en particulier dans leurs tâches d'assurer la sécurité des personnes et de leurs biens.

En marge de l'inauguration du bâtiment du GIGM, la composante UNPOL leur a aussi remis un lot de documents didactiques, composé de trois mille deux cent trois (3.203) fascicules pour stagiaires, soixante-huit (68) fascicules pour formateurs. Un total de cinq modules pour stagiaires et onze modules pour formateurs, réalisé pour un coût de sept million huit cent dix mille francs (7.810.000) CFA.

# LA MINUSMA INITIE UN PROJET D'ASSAINISSEMENT POUR EVITER DES INONDATIONS AUX RIVERAINS DE SA BASE LOGISTIQUE



**Le 24 février dernier, des représentants des autorités des Communes I et II du District de Bamako, le Chef du Quartier de Sotuba (Commune II), des représentants de la Direction nationale des routes et le Directeur de l'Appui à la Mission (DMS) de la MINUSMA, se sont réunis pour procéder à la remise officielle des travaux d'assainissement des caniveaux qui longent la base logistique de la MINUSMA (log base) dans le quartier.**

Au mois d'août 2016, suite à de graves inondations survenues aux abords de la base logistique de la MINUSMA à Sotuba, les riverains ont sollicité l'appui de la MINUSMA, afin de les aider à y trouver une solution. Après des études conjointement menées par la Mairie, les riverains, la Mission et la Direction Nationale des routes, il a été établi que c'est l'obstruction des caniveaux qui en étaient à l'origine.

« L'eau descendait du côté de la MINUSMA pour envahir nos carrés (rues) et menacer nos habitations jusque dans leurs fondations. Nous avons d'abord pensé que les installations de la MINUSMA en étaient la cause. C'est la raison pour laquelle nous lui avons

adressé un courrier signé de tous, » a déclaré M. Madou Ballo, représentant des riverains. Mise hors de cause, la Direction de la MINUSMA a répondu favorablement à la requête des riverains. Elle a ainsi financé la totalité des travaux, exécuté par deux entreprises maliennes.

Pour un montant de plus de 31 millions de Frs CFA, celles-ci ont dégagé un total de 900 mètres de gouttières, construit 400 mètres de canal de drainage et aplani environ 900 mètres de la route séparant les deux parties de la "Log base" qui n'était pas accessible.

Pour M. Ballo, cette action est d'une incommensurable portée : « Ce projet est vital pour nous, car il a sauvé nos maisons de l'écroulement. En curant et en renforçant l'unique caniveau qui protège le quartier, la MINUSMA a sauvé le quartier en lui-même ». De son côté, le Chef de Quartier de Sotuba, Zoumana Diakité n'a pas caché sa satisfaction : « je remercie chaleureusement la MINUSMA et espère qu'en cas de besoin elle répondra à notre appelle ».

# ENBREF

27 FÉVRIER

Le Représentant Spécial du Secrétaire Général et Chef de la MINUSMA, M. Mahamat Saleh Annadif, a reçu au Quartier Général de la MINUSMA l'Expert indépendant sur la situation des droits de l'Homme au Mali, M. Suliman Baldo.

M. Baldo sera au Mali du jusqu'au le 8 mars 2017 afin d'évaluer la situation des droits de l'Homme et d'observer les progrès réalisés dans la mise en œuvre des recommandations formulées dans ses rapports antérieurs au Conseil des droits de l'homme et d'en évaluer l'impact. Il examinera également la situation de la protection des civils à la lumière de toutes les menaces existantes provenant d'éléments armés, en portant une attention particulière à la situation des victimes et de celles des violations commises dans le passé, y compris les femmes ayant subi des violences sexuelles.

Durant sa huitième visite, l'Expert indépendant rencontrera les autorités maliennes, le corps diplomatique, des représentants de la Mission Multidimensionnelle Intégrée pour la Stabilisation du Mali (MINUSMA) et des agences de l'ONU, des défenseurs des droits de l'homme ainsi que des organisations de la société civile.



28 FÉVRIER

Le Représentant Spécial du Secrétaire Général et Chef de la MINUSMA, M. Mahamat Saleh Annadif a reçu ce matin une délégation d'officiels américains venant de Washington, D.C. Les discussions ont porté principalement sur le processus politique et la MINUSMA dont le mandat sera renouvelé en juin prochain.

M. Annadif a remercié les Etats Unis d'Amérique pour leur appui au processus politique et leur contribution à la MINUSMA.

La délégation s'entretiendra avec plusieurs composantes, piliers et unités de la MINUSMA jusqu'au 3 mars prochain.



28 FÉVRIER

Le Représentant Spécial du Secrétaire général et Chef de la MINUSMA, M. Mahamat Saleh Annadif a reçu Peter Thomas Drennan, Secrétaire général adjoint à la sûreté et à la sécurité des Nations Unies. Les discussions ont porté sur les conditions de sécurité dans le contexte de la mise œuvre du mandat de la MINUSMA.

Arrivé ce matin, M. Drennan est au Mali pour quelques jours. Au cours de sa mission, le Secrétaire général adjoint s'entretiendra avec plusieurs Ministres maliens et se rendra dans différents bureaux régionaux de la MINUSMA.





COLLECTIF  
8 MARS

# L'égalité sans limites

Journée  
internationale  
des femmes 2017

Agence : Upperkut Direction artistique : Noémie Darveau



MINUSMA

Ensemble, réussir la paix

RETROUVEZ NOUS SUR :



<http://minusma.unmissions.org>



[facebook.com/minusma](https://facebook.com/minusma)



[www.flickr.com/photos/minusma](https://www.flickr.com/photos/minusma)



[twitter.com/UN\\_MINUSMA](https://twitter.com/UN_MINUSMA)



[www.youtube.com/minusma](https://www.youtube.com/minusma)



[https://www.instagram.com/un\\_minusma](https://www.instagram.com/un_minusma)



MIKADO FM

Bamako 106.6 MHz

Gao 94.0 MHz

Kidal 94.0 MHz

Menaka 94.0 MHz

Mopti 91.8 MHz

Tessalit 94.0 MHz

Tombouctou 92.6 MHz

